

MAXIMILIAN BÜSSER

L'EXPRESS

15 DÉCEMBRE 2008

Les meilleurs amis du monde

MB&F: derrière ce sigle étrange se cache un nouveau concept horloger, un projet au départ «complètement utopique», selon son créateur Maximilian Büsser, devenu réalité en trois ans.

Françoise Kuenzi

A peine de retour d'Asie, il doit filer en Italie: la trêve de l'Avent n'existe pas pour Maximilian Büsser, le créateur de MB&F, un concept horloger né en 2005 et qui réunit, outre son fondateur et un associé, une trentaine de partenaires et sous-traitants. Tous ont adhéré avec enthousiasme à ce projet «complètement utopique» au départ, selon les termes de Max Büsser (le MB de la marque), devenu pourtant réalité grâce à son vaste réseau d'amis (ses «friends», le F).

L'idée? «Durant ma carrière (réd: commencée chez Jaeger LeCoultre, puis chez Harry Winston comme directeur général), je n'avais fait que de la création pour les clients, dans une démarche dont le but était de vendre davantage. Je rêvais d'une liberté totale d'action, d'une démarche plus artisanale. Et j'avais envie de ne m'entourer que de gens que je respecte, admire et apprécie...»

En 2005, il lance donc MB&F, une sorte de laboratoire horloger. Avec, comme capital de départ, 700'000 francs. Pour lancer une marque horlogère, c'est dix fois moins que nécessaire. «Mais les détaillants ont aussi joué le jeu: six d'entre eux ont accepté dès le départ de commander des pièces et de payer d'avance un tiers de leur commande, sachant que les premières pièces ne seraient livrées que deux ans plus tard.»

La première Horological Machine (HM1 pour les intimes) est livrée en mai 2007, la deuxième en janvier 2008, et la fabrication de la HM3 (voir page 28 de la présente Revue) va commencer l'an

prochain. L'objectif est de réaliser une montre chaque année. «La numéro 4 est déjà très aboutie et nous travaillons déjà sur les numéros 6 et 7», confie Maximilian Büsser, aujourd'hui «époustoufflé» par le succès de son projet. A l'interne, il emploie six personnes, et s'entoure pour chaque modèle d'une trentaine de partenaires, sous-traitants et artisans, dont nombre de l'Arc jurassien (voir encadré). «L'idée est de demeurer une petite structure, avec au maximum 250 à 300 pièces par année.» Le bénéfice doit juste servir à alimenter le budget R&D, histoire de faire aboutir les nombreux projets actuellement dans les tiroirs. «Mais pas à rémunérer des actionnaires.»

Les amis de MB&F, ce ne sont pas juste des faire-valoir. Ils sont au cœur du projet: «C'est grâce à eux que les idées deviennent réalité», insiste Maximilian Büsser, qui met en valeur le travail de chacun. Pour son dernier modèle, la HM3 («Horological Machine»), comme d'ailleurs pour les deux précédents, de nombreuses entreprises de l'Arc jurassien sont partie prenante.

Ainsi, les boîtes sont l'œuvre de G+F Châtelain, les cadrans de Natéber, la base du mouvement vient de Girard-Perregaux et les rouages d'APR Quality, ces quatre entreprises étant basées à La Chaux-de-Fonds. Enfin, les cônes saphir sont de Sebal, à Boécourt.

«Même si je n'accepte pas, d'ordinaire, de nouveaux clients, ce projet et cette aventure m'ont convaincu», note Fran-

C'est en Asie, aux Etats-Unis et en Russie que se vendent le mieux les machines de MB&F. «J'ai appris à connaître personnellement de nombreux clients qui adhèrent ainsi à notre démarche. Il y a peut-être quelques acheteurs qui aiment juste le look bizarre, mais la plupart sont des connaisseurs et des clients de haute horlogerie qui s'aperçoivent qu'ils ont acheté 25 ou 50 fois à peu près la même montre, et qui ont envie d'expérimenter une autre horlogerie.»

Ca tombe bien: à 41 ans, Max Büsser a le défi dans la peau. Cet ingénieur en microtechnique de l'EPFL a fait du chemin. «MB&F est une décision de vie», conclut-il simplement.

çois Bernhard, le patron et directeur de Natéber. Même son de cloche chez Salvatore Ferrarotto, directeur d'APR Quality, séduit par «un concept très intéressant qui a réussi à me faire sourire».

Ami plus privilégié, puisqu'il est même associé et directeur technique de MB&F, Serge Kriknoff (ancien directeur général de G+F Châtelain, d'ailleurs) confie de son côté partager avec Max Büsser «les mêmes valeurs et le même besoin de relever de vrais défis à la fois humains et techniques».

Bref, du graphiste à l'horloger en passant par le designer ou le créateur du site web, tous disent avoir été convaincus par l'idée et sont même honorés d'avoir pu faire partie de l'équipe.

avoid timing miscalculations. In addition, the entire bezel system is screwed to the watchcase making it absolutely stable as well as impossible to inadvertently dislocate or loosen. This unique use of screws allows for perfect adjustment since the bezel is not tensioned into position. For clearer visibility under murky conditions, starting at 12 o'clock, the five-minute markers of the first quarter are highlighted red.

All this attention to detail is just the icing on the cake however; within ticks the caliber RM 025, a carbon nanofiber tourbillon chronograph based upon the famed caliber RM 008. The RM caliber 025 unites two extremes: the complication of a tourbillon with the notorious complexities of a chronograph movement. This led to a number of new impulses, such as creating and manufacturing a number of parts such as the column wheel and levers in titanium in order to reduce inertia and lower energy consumption circa 50%. This greatly reduces friction on the spindle and eliminates the jumps and shocks of the chronograph hand during stopping and starting, adding to the watch's precision. The production and assembly of the RM 025 Tourbillon Diver's watch takes many months, with only a select number of watchmakers able to cope with its complex assembly and testing. For this reason, it is only possible to produce a highly limited number of these watches per year.

Available in 18-carat red or white gold and titanium, all models are fitted with 18-carat red gold lugs with a screwed and a rubber diver's strap.

MB&F Horological Machine N°3

The Horological Machine N°3, a new chapter in the revolution orchestrated by Maximilian Büsser & Friends (MB&F), once again compellingly redefines the boundaries of watch design. The eye is drawn firstly by the movement, which appears in all its functional

de doter celle-ci d'une stabilité absolue destinée à prévenir un déplacement ou un relâchement. L'utilisation unique de vis pour parvenir à cet objectif offre les conditions indispensables à un réglage parfait car la lunette n'est pas maintenue en position sous tension. Pour une meilleure visibilité par faible luminosité, les repères des cinq minutes du premier quart d'heure en partant de 12 heures sont de couleur rouge.

Cette attention au moindre détail du dessin n'est que la touche finale apportée à cette création d'exception. En effet, cette montre est animée par le calibre RM 025, un mouvement chronographe à tourbillon doté d'une platine en nanofibres de carbone et développé à partir du célèbre calibre RM 008. Le calibre RM 025 parvient à allier deux extrêmes: la complication du tourbillon associée à la complexité d'un mouvement chronographe. Ce mode de création a donné naissance à de multiples innovations, comme le dessin et la fabrication de nombreuses pièces en titane à l'instar des leviers et de la roue à colonnes afin de réduire l'inertie et, ainsi, la consommation d'énergie de 50%. Il en résulte une importante diminution de la friction sur l'axe et l'élimination des sauts ou tressaillements de l'aiguille du chronographe pendant le démarrage et l'arrêt de la mesure du temps, ce qui améliore encore la précision de la montre.

Disponibles en or rouge ou blanc 18 carats et titane, tous les modèles sont dotés de cornes en or rouge 18 carats et d'un bracelet de plongée vissé en caoutchouc.

En vitrine

MB&F Horological Machine N°3

Nouveau chapitre de la révolution orchestrée par Maximilian Büsser & Friends (MB&F), l'Horological Machine N°3 fait une fois encore voler en éclats les limites de la création horlogère.

Tout d'abord, le regard est attiré par le mouvement qui apparaît dans toute sa beauté fonctionnelle sur le haut de la montre, partiellement entouré d'un cercle doté de chiffres de grande dimension (le calendrier). Mais il est en même temps happé par les deux cônes qui s'élèvent majestueusement sur un boîtier ciselé en trois dimensions. Ceux-ci indiquent respectivement les heures et les minutes - le premier étant par ailleurs surmonté d'une indication jour/nuit - alors que le quantième est signalé par un triangle délicatement posé sur le bord de la boîte. En fin de compte, c'est toutefois le spectacle offert par le mouvement à la finition hors pair, avec son rotor oscillant en forme d'astéro-hache et son balancier à alternances rapides, qui retient l'attention et hypnotise les sens.



Et, pour comprendre le secret qui se dissimule derrière le mouvement inversé de la HM3, il suffit de retourner la montre: deux grands roulements à billes en céramique transmettent efficacement l'énergie aux cônes et à la roue de date surdimensionnée.

Comme les individualistes aiment à disposer d'exclusivité, la HM3 est disponible en deux versions: Sidewinder, sur laquelle les cônes sont placés perpendiculairement au bras, et Starcruiser, avec les cônes situés dans l'alignement du bras. Chacune de ces versions existe en or blanc/titane et en or rouge/titane.

beauty at the top of the watch, partially framed by a circle showing large numerals (the calendar). But at the same time it is caught by two cones rising up majestically over a three dimensional case. The latter indicate hours and minutes respectively – the first being surmounted also by a day/night indication – while the date appears in triangle delicately positioned on the perimeter of the case. Finally however it is the spectacle of the movement and its superlative finish, with its swinging battle-axe shaped rotor and rapidly oscillating balance that capture the attention and mesmerise the senses.

And to understand the secret behind the upside down movement of the HM3, one simply needs to turn the watch over: two large ceramic ball bearings efficiently transmit energy to the cones and the large date wheel.

Because individualists are fond of exclusivity, the HM3 is available in two versions: the Sidewinder, on which the cones are placed perpendicular to the arm, and the Starcruiser, on which the cones are aligned with the arm. Both versions are available in white gold/titanium and red gold/titanium.

Ulysse Nardin The Imperial St. Petersburg

Ulysse Nardin has produced a Limited Edition timepiece, The Imperial St. Petersburg, which features a genuine hand-crafted oven-cured enamel dial, with an applied gold double-headed Eagle, emblematic of St. Petersburg. This chronometer is available in an edition of 30 pieces in platinum. The exhibition case back reveals the spectacular movement equipped with a 22 ct gold rotor, which features an oversized small seconds register and a large date display at 6 o'clock. Each elegant 43 mm case is individually numbered and equipped with a screw-crown and sapphire crystals. Water-resistant to 100 meters.

The Imperial St. Petersburg is presented in an elaborate multi-layer white translucent enamel Egg of the Tsars decorated with 4.25 carats of diamonds. The diamonds have been employed in recreating



legendary symbols of St. Petersburg: The Admiralty Spire, the Rostral Columns, the Arch of the General Staff Building and the famous drawbridges that open at night to allow for passage of large vessels. Ulysse Nardin's anchor serves to link the egg to the white marble base.

Paul Picot Technograph Wild Ardoise

The result of research into new and sophisticated techniques, the new Paul Picot chronograph with its ultra-slender slate dial will be produced in a limited series of 200 pieces each priced at 8,900 francs.

The rock which serves as a dial has been extracted from 300 million year-old geological strata. To process it, Paul Picot developed special techniques extending the Jura watchmaking tradition in which initiative and experimentation are closely interwoven. Round pieces of pre-cut slate are reduced to a thickness of 0.6 mm, putting their friable structure critically to the test. After the delicate work of creating the aperture and counters and through holes for the appliques, only 1.5% of worked materials will be used for final assembly. The unprocessed natural dial is then presented in its pristine elegance, giving each timepiece its unique character. The central dial, smaller and more delicately ground, contrasts admirably with the coarse appearance of the slate.

Ulysse Nardin L'Imperial St. Petersburg

Ulysse Nardin présente L'Imperial St. Petersburg Edition limitée. Ce garde-temps de la Collection Marine est muni d'un cadran émail grand feu avec l'applique d'un aigle bicéphale en or, emblème de St. Petersburg. Cette pièce est limitée à 30 exemplaires en platine. La glace de fond révèle le mouvement automatique certifié COSC équipé d'un rotor en or 22 carats qui comporte une petite seconde surdimensionnée et une grande date à 6 heures. Chaque boîte d'un diamètre de 43mm est numérotée individuellement et équipée d'une couronne munie de saphirs. L'étanchéité est garantie à 100 mètres.

L'Imperial St. Petersburg est exposé dans un Oeuf des Tsars en émail blanc, décoré de 4,25 carats de diamants, qui met en scène plusieurs symboles légendaires de St. Petersburg: la Pointe



d'Amirauté, les Colonnes de Rostral, l'Arc de l'Etat-major et les célèbres ponts qui s'ouvrent la nuit afin de permettre le passage des grands vaisseaux. L'ancre d'Ulysse Nardin sert à supporter l'oeuf par sa base de marbre blanc.

Paul Picot Technograph Wild Ardoise

Fruit d'une recherche de nouvelles techniques sophistiquées, le nouveau